

DR

LA CHAUX-DE-FONDS

Le logo créé en 2010 passe à la trappe. Son remplaçant, qui sera choisi au terme d'un nouveau concours, devra comporter la ruche et les abeilles du blason officiel (petite photo).

La Tchaux perd son logo

VOLTE-FACE Sur les enveloppes, les panneaux, les véhicules: le logo d'une ville est imprimé partout. Mais, à La Chaux-de-Fonds, le damier adopté il a trois ans passe déjà à la trappe: le PLR a annoncé le retrait de l'initiative «Stop au nouveau logo» contre la promesse des autorités de lancer cette semaine un nouveau concours.

«La ruche et les abeilles devront obligatoirement inspirer les graphistes», rapporte le chancelier. Le jury sera composé de 18 élus politiques et le nouveau logo sera utilisé le printemps prochain.

Ce ne sont pas des graphistes de la ville mais de Neuchâtel qui ont dessiné l'identité actuelle de La Chaux-de-Fonds, et la nouveauté, c'est que ce concours sera désormais réservé aux seules agences locales. «La motivation des opposants au logo n'est pas graphique mais politique», estime le directeur de l'agence Inox, Lats Klady.

La confusion entretenue, c'est que le logo allait remplacer les armoiries. Il n'en était rien, mais «quelques maladresses ont été commises dans la communication», concède le chancelier. Comme celle d'avoir imprimé le logo sur des oriflammes, lors de sa présentation. ● **V. DÉ**

LA COCCINELLE N'A PAS FINI DE BATTRE DES AILES

MYTHE Les passionnés de vieilles VW se donnent rendez-vous ce week-end. Plongée avec des nostalgiques de belles mécaniques.

«L a vendre? Pour rien au monde.» Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il y tient à sa Coccinelle, Olivier Guignard. C'est vrai que le modèle, un cabriolet Karmann de 1965, est splendide. Et, avec plus de 350 000 km au compteur, l'engin bleu accompagne son conducteur depuis des décennies. «Je l'ai achetée en 1979 pour 3900 fr., explique l'habitant de La Tour-de-Peilz (VD). Aujourd'hui, elle en vaut environ 25 000. Je l'ai complètement refaite en 1990. Et depuis j'ai roulé 100 000 km. Sans le moindre ennui.»

1300 véhicules de 15 pays
Président du Lemania Coccinelle Club, Olivier Guignard est un passionné. Comme les 215 autres membres de l'association. Et, ce week-end, les acros de VW organisent une immense réunion annuelle à Château-d'Ex (VD). Pas moins de 1300 véhicules viendront de 15 pays montrer leurs chromes dans ce qui est une des grandes manifestations du genre en Europe. «Nous l'avons baptisée «Viva Mexico», car elle marque le 10e anniversaire de l'arrêt définitif de la fabrication de cette voiture de légende au Mexique, explique le Vaudois de 60 ans. Il ne faut pas oublier que 20 pays ont produit cette voiture.»

Construite en tout à plus de 20 millions d'exemplaires, la Coccinelle est un véhicule de légende. «Quand je roule, tout le monde est attiré, explique Olivier



En Suisse, la Coccinelle rappelle des souvenirs à tout le monde. Il y a toujours un oncle, un grand-père ou un cousin qui en a possédé une. Les bus VW sont moins connus. Mais, quand je roule dedans, tout le monde sourit. Au volant d'un bus VW, on est vu immédiatement comme quelqu'un de supercool.»

Question de nostalgie
Et Olivier Guignard, qu'est-ce qui le fascine dans son bolide? Ses performances? «Au plat et à la descente, oui, rigole l'enseignant. Mais pas en montée. Là, il faut se montrer patient. Plaisanterie mise à part, c'est la nostalgie des années 50 et 60 qui me fait aimer les Coccinelle. C'est un véhicule qui a une telle personnalité! De plus, il est

fiable, endurant et facile à entretenir.» Roulant surtout l'été avec son splendide cabriolet bleu, le président du Lemania Coccinelle Club possède une autre Cox, qu'il doit entièrement retaper, ainsi qu'une Porsche 911 de 1985. Et pas d'automobile moderne pour la vie de tous les jours? «J'emprunte parfois la Polo de ma femme», avoue-t-il.

Vendue à plus de 320 000 unités en Suisse entre 1948 à 1983, la

Coccinelle a été un vrai succès commercial. Aujourd'hui, il en resterait 5000 dans notre pays. Ses admirateurs viennent de tous les milieux. «Nous avons des membres de tous les âges et de tous les milieux sociaux», confie Olivier Guignard. Avec tous dans le cœur l'amour d'une époque où on pouvait rouler sans cheveux au vent et surtout sans crainte des embouteillages.

● **SÉBASTIEN JOST**
sebastien.jost@lematin.ch



Le bus Volkswagen de 1967 conduit par Raphaël Berger est entièrement d'époque. Ce qui est de plus en plus rare.



Olivier Guignard sillonne les routes depuis bientôt trente-cinq ans dans son fantastique cabriolet bleu.

LE COUP DE FIL

Le directeur PDC de la Sécurité de la Ville de Berne a vécu le week-end dernier une nuit lausannoise, histoire de s'inspirer du concept sécuritaire du chef-lieu vaudois.



RETO NAUSE, VOUS RÊVEZ DE DEVENIR VAUDOIS?

(Rires.) Non, mais je dois dire que la nuit à Lausanne, ça bouge vraiment!

- **A lire la presse alémanique, vous semblez avoir été séduit par le concept lausannois de sécurité...**
Les compétences en mains de Grégoire Junod (ndlr: le conseiller communal lausannois socialiste en charge de la Sécurité) m'ont plu. Lui, il peut dire: «Il faut fermer ce club à telle ou telle heure!» Il a beaucoup plus de compétences que moi dans ce domaine. Personnellement, je ne peux qu'exprimer mon souhait au préfet de fermer à telle ou telle heure. Les autorités lausannoises ont beaucoup plus de pouvoir que nous ici à Berne.
- **Et qu'est-ce qui vous a déplu? Soyez critique...**
Rien... Je peux juste évoquer le fait que la soirée a été éprouvante. Nous avons visité des discos jusqu'à 3 h 30 du matin. Et j'ai parlé toute la nuit le français. Ce n'était pas une vraie sortie. Ici, à Berne, on m'a demandé si j'avais vécu une bonne party. Mais il ne s'agissait pas de cela!
- **Qu'allez-vous importer de Lausanne à Berne?**
Il était intéressant de constater que tout le personnel de sécurité dans la ville et les clubs étaient équipés de la même identité visuelle. De cette manière, chaque noctambule remarque qu'il s'agit d'une per-
- **Et Grégoire Junod, vous le voulez comme adjoint?**
C'était très agréable de le voir et de l'accompagner. On se connaît maintenant très bien. Et il faut faire ça: se connaître, échanger entre responsables et ne pas inventer des solutions ville par ville, mais parler avec ses collègues et profiter de leurs expériences.
- **Pourquoi n'êtes-vous pas allé voir à Zurich ou à Bâle?**
Les nuits lausannoises sont célèbres. La ville a une taille similaire à celle de Berne, avec 130 000 habitants. Et il y a eu de grandes discussions sur la vie nocturne à Lausanne, comme à Berne. C'était un bon choix.
- **Vous n'avez pas vraiment vécu la nuit lausannoise, mais vous avez quand même bu l'apéro à la mode romande?**
C'est quoi, l'apéro à la mode romande?
- **Le verre de blanc sur une terrasse?**
Bon, je dois dire que j'ai bu une bière, c'est vrai. Mais je n'ai pas bu de chasselas!

« Nous avons visité des discos jusqu'à 3 h 30 »